

Kobané, le 17 janvier 2018 : un nouveau jour commence. Comme chaque matin, le chauffeur du minibus d'ACP passe prendre l'équipe de la clinique mobile à leur appartement. Personne ne se doute de ce qui va arriver.

les mines capitulent

Heidi Henschel

Collaboratrice bilingue d'ACP Hellas

Ils sont maintenant en route : le médecin, une gynécologue, deux infirmières et le technicien. Ils roulent vers le sud sur la route nationale qui relie Kobané à Raqqa. Ancienne capitale de l'État Islamique (EI), Raqqa bénéficie d'une triste réputation. L'EI est encore en colère d'en avoir été délogé, il y a peu. La route est dangereuse, on peut parfois être pris sous les feux de tireurs embusqués. Entre le bus de l'équipe et la clinique mobile, il y a une distance de sécurité de quelques centaines de mètres. Les deux véhicules roulent presque aussi vite que les conditions le permettent.

L'explosion Soudain une détonation retentit derrière le bus. La déflagration fait éclater le pare-brise arrière et secoue les passagers à l'intérieur. La clinique mobile s'arrête à bonne distance. Le bus aussi est arrêté. Les occupants étourdis se ressaisissent et veulent sortir du véhicule, mais ils entendent le bourdonnement d'un hélicoptère et les appels de soldats américains sortis de nulle part : « Restez calme ! Ne bougez plus ! Votre voiture est sur une mine ! » Peu après, un robot vient désamorcer la mine.

La protection Il devient de plus en plus clair que Dieu a protégé nos collaborateurs : un commando de l'EI avait prévu de faire sauter le petit convoi médical en plaçant six mines sur la route ; en jargon technique, des IED. Des engins à double chambre explosive développés spécialement pour les véhicules lourds et les chars d'assaut. Le premier détonateur allume une petite quantité d'explosif qui provoque l'explosion principale. Grâce à la conduite rapide de notre petit bus, le premier détonateur s'est déclenché trop tard, et pour

des raisons mystérieuses, le deuxième n'a pas fonctionné. L'explosion prévue « aurait dû pulvériser toute l'équipe », décrit l'un des Américains. Après ce premier miracle, le minibus s'est arrêté en plein sur la mine suivante de même type – deux roues devant, et deux à l'arrière, entre les explosifs. Si l'équipage n'avait pas été prévenu, et n'était pas resté dans la voiture jusqu'au désamorçage du système, ce qui aurait pu arriver est tout simplement épouvantable.

Le gros soupir a finalement débouché sur une louange reconnaissante des jeunes chrétiens pour l'évidente protection divine. Si Dieu n'avait pas empêché les projets meurtriers des islamistes, toute l'équipe médicale et la clinique auraient disparu dans un seul souffle.

Mais pas le temps de trop s'attarder sur cet incident. Les patients des différents endroits prévus pour aujourd'hui attendent. Ils ne seront pas uniquement pris en charge physiquement, mais ils recevront aussi le message d'un Dieu devant lequel même les mines doivent capituler. ■

**Restez calme !
Ne bougez plus !
Votre voiture est sur une mine !**



« Pulvérisés » par les mines ? un autre destin pour l'équipe et les véhicules



Clip vidéo Hospitalier 1min30 | QR-code ou www.acp-ch.org/pour-vous/films/fuite-expulsion

